

Profil biographique



Carmen est née à Ólvega (Soria) le 24 novembre 1930. Elle a vécu son enfance à Tudela (Navarra).

Sous l'influence de l'esprit missionnaire de Saint François Xavier, dès sa jeunesse, elle sent la vocation missionnaire.

Elle étudie la Chimie à l'Université de Madrid.

Elle ravive sa vocation missionnaire à Javier (Navarra), à l'« Institut des Missionnaires du Christ Jésus » et étudie la théologie à Valence.

En 1964, elle fait la connaissance de Kiko Argüello dans les baraques de Palomeras Altas à Madrid, et vivant parmi les pauvres, ils commencent le Chemin Néocatéchuménal. Pendant plus de 50 ans, ils donnent leur vie pour cette mission dans le monde entier.

Elle avait un amour immense pour Jésus-Christ, l'Église, la Vierge, le Pape, la liturgie et les Sacrements, l'Écriture sainte et les racines juives du Christianisme.

Elle meurt à Madrid le 19 juillet 2016.

Prière pour la dévotion privée

Pour demander des grâces et des faveurs par
l'intercession de Carmen Hernandez

**Ô Dieu,
qui, en élisant Carmen Hernandez comme
co-initiatrice
du Chemin Néocatéchuménal,
lui a donné un grand amour pour
Jésus-Christ et pour l'Église,
pour l'Écriture sainte
et la prière liturgique,
un zèle ardent pour l'annonce itinérante
de l'Évangile et
la fidélité à toi dans l'épreuve de la Croix,
accorde-moi, par son intercession,
d'être fidèle au baptême que j'ai reçu
et si c'est ta volonté, la grâce que je te
demande.
Par Jésus-Christ, notre Seigneur.**

Notre Père. Je te salue. Gloire au Père.

En conformité avec les décrets d'Urbain VIII, on ne prétend
rien anticiper le jugement de l'autorité de l'Église.

AVEC LICENCE ECCLÉSIASTIQUE

Carmen Hernández Barrera
(1930-2016)



BARCELONE (1962-1964)

Carmen est arrivée à Barcelone le 11 janvier 1962, de Londres, où les supérieures de l'Institut des Missionnaires du Christ Jésus, auquel elle appartenait depuis 1953, l'ont envoyée apprendre l'anglais, en vue d'une éventuelle destination en Inde. Elle pensait qu'elle allait partir de Londres pour ce pays, mais ses supérieures ont changé d'avis et elle a subi, comme elle l'a dit si souvent, un "détournement d'avion" et au lieu d'atterrir en Inde, elle s'est retrouvée à Barcelone.



Rue Princesa, 52. Au 1er étage, la maison des Missionnaires

Pendant les huit premiers mois de 1962 dans la Ville comtale, période où ses supérieures devaient décider de son admission aux vœux perpétuels, elle vivra au couvent des Missionnaires rue Princesa n° 52.

À Barcelone, elle a continué à étudier l'anglais et a commencé à enseigner aux ouvrières. Au cours du carême de cette année-là, ses supérieures ont invité le père Pedro Farnés Scherer à leur prêcher une retraite.

La rencontre avec le P. Farnés a été transcendante pour la vie de Carmen. Elle considérait que le Seigneur, à travers le P. Farnés, lui a servi "comme des prémices" les contenus essentiels de ce que serait le Concile Vatican II (1963-1965) : surtout le Mystère

pascal, axe et source de la vie chrétienne.

Carmen a vécu la veillée pascale de 1962 dans la cathédrale de Barcelone de façon particulière. Elle a dit que, pour la première fois, elle l'a célébrée en la sentant profondément, en vivant dans sa propre chair ce qu'elle célébrait.



Cathédrale de Barcelone

Devant son imminent départ de l'Institut, Carmen trouva réconfort en visitant le Musée Marés (place de la Cathédrale), en particulier la série de crucifix romans représentant le Christ crucifié avec les plaies de la passion et à la fois régnant sur la Croix.

Le 28 août 1962, elle doit quitter le couvent, n'étant pas admise aux vœux perpétuels. Deux



P. Pedro Farnés Scherer (2012)



Carmen au Musée Marés, (la photo est prise après 1962)



Salle des Crucifix, Musée Marés

mois plus tard, elle ira vivre dans deux quartiers très humbles de Barcelone : la Trinidad Nueva et les Maisons bon marché "Eduardo Aunós" (rue Tragura), à côté de Montjuïc (aujourd'hui démoli). Pendant ce temps, elle travaille dans plusieurs usines de la ville.

De Barcelone, elle part pour la Terre sainte le 4 août 1963. Et elle rentre de Terre sainte à Barcelone le 5 juillet 1964. Quelques jours après (11 juillet), elle décide d'aller à Madrid, suivant les indications de Dieu: « Dieu m'a fermé les portes et j'ai dû aller à Madrid. »



Maisons bon marché "Eduardo Aunós", dans le quartier de Casa Antúnez. La flèche blanche indique la maison de Carmen sur la rue Tragura, 21.



Vue de Barcelone, depuis le Tibidabo



Basilique de la Sainte Famille, Barcelone